

Chers adhérents.

Comme vous, je suis heureuse de vous rencontrer chaque matin, pour un instant de poésie. Aujourd'hui, un grand poète. Paul Verlaine. "APRES TROIS ANS". Une douceur infinie, sans bornes, émane de ce sonnet. L'âme de ces lieux tendrement évoqués n'est autre que sa cousine, la douce Elisa, recueillie par ses parents. Elisa, de quelques années son aînée qu'il a aimée tout d'abord comme une grande soeur... Elisa qui a fait un mariage de convenance, laissant l'adolescent de 14 ans au désespoir. A 18 ans lorsque le jeune homme passe des vacances à Lécluse chez le jeune couple, ses efforts pour la conquérir resteront vains. Elisa sera fidèle à son époux et mourra en couches quelques années plus tard. Ici tout comme Lamartine revient au bord du "lac", Verlaine revient à Lécluse. La nature exubérante l'accueille "comme avant". Rien n'a changé semble-t-il. Le poète lui même est "comme avant" : Un jeune homme désespérément amoureux ...d'une femme inaccessible.

APRES TROIS ANS

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle,

Je me suis promené dans le petit jardin

Qu'éclairait doucement le soleil du matin

Pailletant chaque fleur d'une humide étincelle.

Rien n'a changé. J'ai tout revu : l'humble tonnelle

De vigne folle avec les chaises de rotin.

Le jet d'eau fait toujours son murmure argentin

Et le vieux tremble sa plainte sempiternelle.

Les roses comme avant palpitent : comme avant,

Les grands lys orgueilleux se balancent au vent.

Chaque alouette qui va et vient m'est connue.

Même j'ai retrouvé debout la Velléda

Dont le plâtre s'écaille au bout de l'avenue.

Grêle parmi l'odeur fade du réséda.